

n° 6

février 2013

L'état de l'Enseignement supérieur et de la Recherche en France

45 indicateurs



publication.enseignementsup-recherche.gouv.fr/eesr/6/

NOUVEAU

Version
numérique
interactive

Cet ouvrage est édité par
**Le ministère
de l'Enseignement supérieur
et de la Recherche**
Sous-direction des systèmes
d'information et
études statistiques
1, rue Descartes
75231 Paris cedex 05

Directeur de la publication
Olivier Lefebvre

Rédacteur en chef
Emmanuel Weisenburger

Auteurs
Feres Belghith
Marc Bideault
Annie Bretagnolle
Luc Brière
Julien Calmand
Jean-Pierre Dalous

Catherine David
Aurélie Demongeot
Brigitte Dethare
Ghislaine Filliatreau
Samuel Fouquet
Joëlle Grille
Clément Guillo
Caroline Iannone
Christophe Jagers
Martine Jeljoul
Nadine Laïb
Simon Le Corgne
Béatrice Le Rhun
Nicolas Le Ru
Isabelle Maetz
Claude Malègue
Stéphane Montenache
François Musitelli
Claudette-Vincent Nisslé
Sylvaine Péan
Laurent Perrain
Pascale Poulet-Coulibando
Chris Roth

Marguerite Rudolf
Frédérique Sachwald
Fanny Thomas
Élise Verley

Conception graphique
Corinne Jadas

Impression
Ovation

Vente DEPP/DVE
61, 65, rue Dutot
75735 Paris cedex 15

Sommaire

enseignement supérieur

01	p 14	La dépense d'éducation pour l'enseignement supérieur
02	p 16	La dépense pour l'enseignement supérieur dans les pays de l'OCDE
03	p 18	L'aide sociale aux étudiants
04	p 20	Les personnels enseignants de l'enseignement supérieur public sous tutelle du MESR
05	p 22	les personnels non enseignants de l'enseignement supérieur public sous tutelle du MESR
06	p 24	Qualification et recrutement des enseignants-chercheurs
07	p 26	La réussite au baccalauréat
08	p 28	Les évolutions de l'enseignement supérieur depuis 50 ans : croissance et diversification
09	p 30	L'accès à l'enseignement supérieur
10	p 32	Le profil des nouveaux bacheliers entrant dans les principales filières du supérieur
11	p 34	La scolarisation dans l'enseignement supérieur
12	p 36	L'apprentissage dans le supérieur
13	p 38	Les étudiants étrangers dans l'enseignement supérieur
14	p 40	La vie étudiante : fragilités psychologiques
15	p 42	La vie étudiante : transports et déplacements quotidien
16	p 44	La vie étudiante : le travail rémunéré
17	p 46	Parcours et réussite en STS, IUT et CPGE
18	p 48	Les parcours et la réussite à l'université
19	p 50	La formation continue dans l'enseignement supérieur
20	p 52	le niveau d'études de la population et des jeunes
21	p 54	le niveau d'études selon le milieu social
22	p 56	l'insertion professionnelle des diplômés de l'université (Master, DUT, LP)
23	p 58	Le début de carrière des jeunes sortant de l'enseignement supérieur
24	p 60	Les étudiants handicapés à l'université
25	p 62	la parité dans l'enseignement supérieur

recherche

26	p 64	Le financement et l'exécution de la R&D en France
27	p 66	les objectifs socio-économiques des crédits budgétaires consacrés à la recherche
28	p 68	Le financement de la R&T par les collectivités territoriales
29	p 70	L'effort de recherche et développement en France
30	p 72	les dépenses intérieures de recherche et développement
31	p 74	Le financement des activités de recherche et développement
32	p 76	Le crédit d'impôt recherche, dispositif de soutien à la R&D des entreprises
33	p 78	Les moyens humains de la recherche et développement
34	p 80	La formation par la recherche
35	p 82	Les dépenses de recherche dans les organismes publics
36	p 84	Les chercheurs en entreprise
37	p 86	Les Jeunes Entreprises Innovantes
38	p 88	La R&D en biotechnologie dans les entreprises
39	p 90	la R&D en développement de logiciels, en nouveaux matériaux et en nanotechnologies dans les entreprises
40	p 92	La recherche en environnement
41	p 94	La France dans l'espace européen de la recherche via sa participation au PCRD
42	p 96	Les publications scientifiques de la France
43	p 98	Le positionnement de la France dans le monde par ses publications scientifiques
44	p 100	La production technologique de la France mesurée par les demandes de brevet auprès de l'Office européen des brevets
45	p102	La production technologique de la France mesurée par les brevets de l'Office américain des brevets

En 2010, sept étudiants sur dix ont exercé une activité rémunérée. Si 20 % des étudiants réservent cette activité à la période estivale, 50 % connaissent une période d'activité rémunérée en cours d'année universitaire. La part des étudiants exerçant une activité rémunérée liée à leurs études atteint 14 % en 2010, en progression de 5 points par rapport à 2006

En 2010, 50 % des étudiants ont exercé une activité en cours d'année universitaire (*graphique 01*). Parmi ces derniers, 22 % ont travaillé sur plus de 6 mois par an (sans distinction du nombre d'heures de travail hebdomadaire effectuées). Un peu plus des deux tiers ont exercé une activité rémunérée non liée à leurs études.

La part des étudiants qui exercent une activité rémunérée durant les études a légèrement augmenté entre 2006 et 2010, passant de 47% à 50%. Cette augmentation est principalement due à l'évolution de la part des étudiants qui ont exercé une activité rémunérée liée à leurs études, qui est passée de 9 % de l'ensemble des étudiants en 2006 à 14 % en 2010 (à champ constant). L'activité rémunérée prend des formes différentes selon le type d'études suivies. De manière générale, les étudiants des filières sélectives sont moins nombreux à exercer une activité rémunérée pendant l'année universitaire. C'est le cas notamment des étudiants en CPGE. Seuls 16 % d'entre eux déclarent exercer une activité rémunérée pendant l'année universitaire (*tableau 02*). Outre un effet de l'âge (les élèves de CPGE sont parmi les plus jeunes alors que la proportion d'étudiants qui exercent une activité rémunérée augmente avec l'âge), le moindre taux d'exercice d'une activité rémunérée s'explique notamment par le rythme scolaire en CPGE (ils ont en moyenne 32 heures de cours par semaine contre 21 heures pour l'ensemble des étudiants). Certaines activités rémunérées peuvent être intégrées au projet de formation, notamment dans les formations à visée professionnalisante. Dans ce cas, l'assiduité aux cours est parfaitement conciliable avec la réalisation d'un stage (notamment pour les IFSI, les écoles d'ingénieurs ou de management) ou l'exercice d'une activité rémunérée sous la forme du salariat étudiant

(formation de santé et IUFM).

Dans les filières où le stage occupe une place moins centrale dans le cursus, notamment à l'université, de 10 à 15 % des étudiants exercent une activité professionnelle liée à leurs études. Mais la part de ceux qui exercent une activité non liée à leurs études est très supérieure (47 % en Lettres et Sciences humaines et sociales et 38 % en Droit, économie, gestion). La recherche de l'autonomie financière motive ce choix pour près d'un étudiant sur deux malgré la perception de la difficulté de concilier travail rémunéré et études. D'autres caractéristiques influencent également l'accès aux différents types d'activités rémunérées. Ainsi, les étudiants les plus âgés et ceux qui vivent en couple ont une probabilité plus élevée de travailler, que l'activité soit ou non liée aux études (*tableau 03*). Parallèlement, se dessine une différenciation sociale et sexuée des activités rémunérées. Ainsi, les femmes et les non-boursiers ont une probabilité plus forte d'avoir un travail non liée aux études alors que les enfants de cadres et professions intellectuelles supérieures ont une probabilité plus forte d'avoir un travail lié à leurs études.

Enfin, le regard que portent les étudiants sur l'exercice d'une activité rémunérée est nuancé et varie selon les caractéristiques des étudiants (*tableau 04*). Si parmi l'ensemble des étudiants travaillant pendant l'année universitaire c'est l'aide au financement des études qui apparait comme la première explication de l'exercice d'une activité rémunérée (pour 43 % d'entre eux), cette explication ne vient qu'au second rang pour ceux dont l'activité est la plus intense (plus de 17 heures par semaine) et pour les plus âgés (plus de 23 ans). Ces derniers considèrent principalement que le revenu qu'ils tirent de leur travail leur est indispensable pour vivre.

La 6^{ème} édition de l'enquête Conditions de vie des étudiants de l'Observatoire national de la vie étudiante (OVE) a été réalisée au printemps 2010. L'échantillon a été élargi par rapport aux éditions précédentes. L'enquête couvre, en plus des universités et des classes supérieures de lycée interrogées jusqu'alors, les écoles d'ingénieurs, les écoles de commerce, gestion et vente, les instituts de formation en soins infirmiers et les écoles sous tutelle du Ministère de la culture et de la communication. Plus de 130 000 étudiants ont été invités, par courrier, à répondre à un questionnaire sur Internet. 33 009 étudiants ont participé, soit un taux de réponse légèrement supérieur à 25 %.

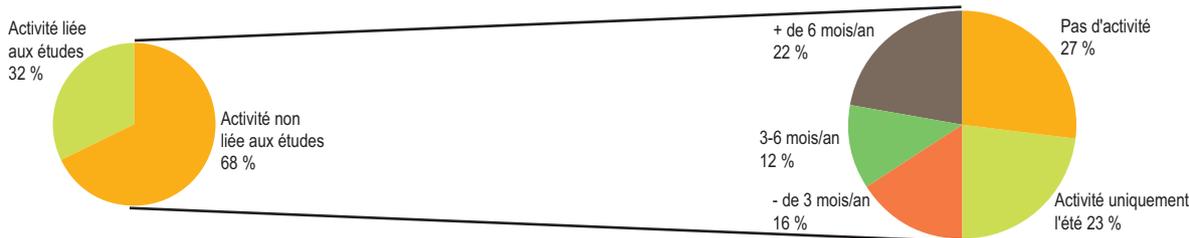
Pour garantir une meilleure représentativité, les données brutes sont pondérées en référence aux données centralisées par les services statistiques des ministères de tutelle sur les inscriptions effectives dans les établissements. Les enquêtés représentent ainsi les 2 150 000 étudiants inscrits au cours de l'année universitaire 2009-2010 dans ces formations, soit 85 % des effectifs de l'enseignement supérieur.

Source : OVE, Enquête Conditions de vie des étudiants 2010.

Champ : étudiants inscrits l'année 2009-2010 en universités (France métropolitaine + DOM + COM), instituts catholiques, classes supérieures de lycée (CPGE et STS, publics MEN-MESR, France métropolitaine), écoles d'ingénieurs (cycle ingénieur), écoles de management (écoles des groupes I et II reconnues par l'Etat), instituts de formations en soins infirmiers et écoles artistiques et culturelles du Ministère de la culture et de la communication.

01 Fréquence et formes de l'activité rémunérée des étudiants en 2010 (en %)

France entière



Source : OVE, Enquête Conditions de vie des étudiants 2010.

02 Filières d'études et type d'activité rémunérée (en %)

France entière

Filière	Aucune activité rémunérée	Activités rémunérées liées aux études	Activités rémunérées non liées aux études	Total activités rémunérées
Université - Lettres, SHS	43,1	9,6	47,4	57,0
Université - Droit, économie, gestion	49,6	12,0	38,4	50,4
Université - Sciences	53,1	15,7	31,2	46,9
Université - Santé	48,1	30,1	21,7	51,8
IUFM	36,6	25,2	38,3	63,5
IUT	59,8	14,3	25,9	40,2
STS	56,1	4,5	39,4	43,9
CPGE	83,9	0,2	16,0	16,2
IFSI	39,8	39,1	21,1	60,2
École d'ingénieurs	53,8	26,3	19,9	46,2
École de management	41,2	30,1	28,8	58,9
École supérieure artistique et culturelle	49,1	16,5	34,3	50,8
Ensemble des filières	49,7	16,3	33,9	50,2

Source : MESR-DGESIP/DGRI-SIES.

03 Facteurs expliquant l'exercice d'une activité rémunérée

France entière

Variables caractéristiques de l'exercice d'une activité rémunérée	Probabilité la plus forte d'exercer une activité rémunérée non liée aux études	Probabilité la plus forte d'exercer une activité rémunérée liée aux études (hors stage et alternance)
Sexe	Femmes	ns
Âge	Supérieur à 23 ans	Supérieur à 23 ans
Origine sociale	ns	Cadres et professions intellectuelles sup.
Bourse sur critères sociaux	Non boursier	ns
Situation matrimoniale	Vie en couple (marié ou non)	Vie en couple (marié ou non)
Type d'études	Université - Lettres, SHS	Université - Santé
Niveau d'études	Niveau d'études non précisé (DU, autre)	Plus de 5 années

ns : non significatif

Pour identifier les facteurs susceptibles de déterminer le type d'activité rémunérée exercée, on a utilisé un modèle de régression logistique. Cette méthode a l'avantage d'isoler l'effet propre d'une variable en neutralisant les effets respectifs des autres variables intégrées au modèle. On lira ainsi : à égalité pour toutes les autres variables prises en compte, la probabilité d'exercer une activité rémunérée non liée aux études au cours de l'année universitaire est plus élevée pour les filles.

Source : MESR-DGESIP/DGRI-SIES.

04 Le travail rémunéré dans le cadre des études, la perception des étudiants (en %)

France entière

Énoncé	Ensemble des étudiants ayant exercé un emploi	Étudiants ayant travaillé plus de 17 heures par semaine	Étudiants ayant un emploi sans lien avec les études	Étudiants ayant un emploi de plus de 6 mois	Étudiants de plus de 23 ans	Étudiants dont le père ou la mère est employé ou ouvrier
Le revenu que vous en tirez vous aide à financer vos études	43,3	46,4	44,4	45,2	48,4	48,0
Cette activité assure l'indépendance à l'égard de vos parents	40,9	45,0	43,7	44,6	35,0	43,0
Le revenu tiré du travail est indispensable pour vivre	39,8	52,7	41,0	56,9	63,0	45,0
Le travail est exercé parce que les études laissent du temps libres	24,0	19,0	28,3	18,1	13,1	21,6
Il est difficile de concilier activité rémunérée et études	23,2	24,7	26,5	26,4	29,7	24,9
Le principal centre d'intérêt réside dans l'activité rémunérée ; les études ne viennent qu'au second plan	7,8	11,4	7,4	12,9	14,0	7,7

Plusieurs réponses possibles.

Source : OVE, Enquête Conditions de vie des étudiants 2010.

L'état de l'Enseignement supérieur et de la Recherche en France

L'état de l'Enseignement supérieur et de la Recherche constitue un état des lieux annuel et chiffré du système français, de ses évolutions, des moyens qu'il met en œuvre et de ses résultats, en le situant, chaque fois que les données le permettent, au niveau international. Chacune des 45 fiches présente sur une double page au moyen de graphiques, de tableaux et de commentaires, les dernières données de synthèse disponibles sur chaque sujet.



Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche
DGESIP/DGRI-SIES Sous-direction des systèmes
d'information et études statistiques
1, rue Descartes – 75231 Paris CEDEX 05
DEPP/Département de la valorisation et de l'édition
61-65, rue Dutot – 75232 Paris CEDEX 15

16 €

DEPP 005 12 450
ISSN 1962-2546

Dépôt légal
1^{er} trimestre 2013
ISBN 978-2-11-099374-8

